

Le trafic de drogue intégré au calcul du PIB français

PIB Le trafic de drogue
intégré au produit
intérieur brut

Allez! On s'aligne!



Le trafic de drogue intégré au calcul du PIB français

L'institut national de statistiques Insee a publié le 30 mai [2018] un chiffre du PIB (le montant des richesses produites dans le pays) intégrant pour la première fois une estimation des activités liées au trafic de drogue en France. Principal indicateur de l'économie d'un pays, le PIB sert de base au calcul de la croissance économique.

L'ACTU

L'Insee répond à une demande formulée en 2013 par l'organe de statistiques européen Eurostat pour harmoniser les calculs du PIB dans l'UE. Chargé d'estimer la croissance économique de l'UE et de la zone euro, cet organisme doit veiller à ce que chaque pays utilise les mêmes modes de calcul. Or, les Pays-Bas comptabilisent déjà les activités liées à la consommation de drogue et à la prostitution, légales dans le pays. **Considérant qu'il s'agit d'une activité économique et que les statistiques ne doivent pas intégrer un jugement moral sur l'origine des activités**, Eurostat a demandé aux autres pays de s'aligner sur cette pratique. Certains, comme l'Italie et le Royaume-Uni, l'ont fait ces dernières années. L'Insee a fait le choix de n'intégrer que les transactions commerciales consenties librement, retenant ainsi le trafic de drogue, mais laissant de côté la prostitution. L'institut estime à 2,7 milliards d'euros en 2017 le montant dégagé par le trafic de drogue en France (sur un PIB total proche de 2 300 milliards d'euros). Il a également révisé l'ensemble des chiffres de PIB depuis 1949.

L'ÉCLAIRAGE

Comment est calculé le PIB ?

Le produit intérieur brut (PIB) totalise la production au sein d'un pays ou d'une zone économique, secteurs privé et public confondus. Le calcul retient pour chaque entité la valeur ajoutée, c'est-à-dire la différence entre la production et les consommations intermédiaires. Par exemple, un boulanger utilise de la farine pour produire son pain. Mais cette farine est déjà comptabilisée dans la production de son fabricant. Pour ne pas la compter deux fois, on l'écarte du calcul de la production du boulanger. La valeur ajoutée englobe en revanche la rémunération du travail, l'utilisation du matériel et la marge du boulanger. L'activité du **secteur public** est évaluée à partir des coûts, notamment les salaires, puisqu'elle ne donne pas lieu à une vente sur un marché. Selon l'Insee, le PIB donne « une mesure des richesses produites à l'intérieur d'un pays ». La **croissance économique** se définit par la variation du PIB d'une année à l'autre, corrigée de l'effet de l'inflation (la hausse des prix).

Comment cet indicateur a-t-il évolué ?

En 1934, l'économiste américain Simon Kuznets crée la **notion de PIB** dans le cadre d'un système global de comptabilité nationale susceptible de fournir des informations précises sur l'économie. Les autorités américaines cherchent alors à mesurer l'effet de la crise financière de 1929 sur l'économie.

En France, ce n'est pas la première fois que le calcul du PIB est modifié. « À partir de 1977, il a intégré les services rendus par les administrations publiques, comme l'éducation et la santé », explique à Brief.eco Florence Jany-Catrice, professeure d'économie à l'université Lille-I et coauteure du livre « Les Nouveaux Indicateurs de richesse ». « C'était une révolution, car cela signifiait que les administrations

étaient capables de produire des richesses et non simplement de faire des dépenses. » En 2014, l'Insee a intégré au PIB les activités de recherche et développement, les considérant désormais comme des investissements et non plus comme des consommations intermédiaires.

Qu'est-ce que le PIB ne mesure pas ?

Le PIB exclut le *travail bénévole* réalisé au sein du secteur associatif ou de son foyer (jardinage, bricolage, ménage, éducation des enfants). « Simon Kuznets avait renoncé à l'intégrer dans son calcul, expliquant qu'il s'agissait d'une activité non marchande et dont l'estimation ne reposait pas sur des bases suffisamment solides », précise Florence Jany-Catrice.

Le PIB ne prend pas en compte les considérations sociales ou environnementales. En expliquant le concept de PIB, Simon Kuznets en relativisait lui-même la portée dès l'origine. Il précisait devant le Congrès américain, en 1934, que cet indicateur pouvait « difficilement servir à évaluer le bien-être d'une nation ». Cela « n'a pas empêché, par la suite, de lui faire tout mesurer », estimait en 2009, dans La Croix, Jacques Le Cacheux, membre d'une commission alors chargée par l'Élysée de définir de nouveaux indicateurs de richesse.

D'autres outils de mesure ont été développés pour dépasser ces limites, dont l'Indice de développement humain, créé par une agence de l'ONU, qui prend en compte l'espérance de vie et le niveau d'éducation.

POUR ALLER PLUS LOIN

Le PIB et ses définitions.

« Qu'est-ce que le Produit intérieur brut ? » La vidéo réalisée par le site Dessine-moi l'éco explique la différence entre PIB, PIB réel, PIB par habitant et pourquoi il ne faut pas les confondre avec le Bonheur intérieur brut (BIB), indicateur créé par l'OCDE et intégrant des données telles que la qualité de l'éducation ou le sentiment de sécurité afin de mesurer le bien-être.

Fausse boussole.

Qu'y a-t-il derrière le taux de croissance ? Pourquoi a-t-il autant d'importance ? Est-ce un indicateur pertinent ? En moins de cinq minutes, le programme DataGueule de France 4 répond à ces questions en soulignant les limites du PIB, qualifié de « fausse boussole ».

Les coulisses de l'Insee.

Chaque trimestre, l'institut national de la statistique publie ses estimations de croissance. Comment les calcule-t-il ? Pourquoi les révisé-t-il ? Réponse avec ce reportage vidéo de l'Agence France-Presse réalisé au siège de l'Insee dans le XIV^e arrondissement de Paris.

Source: <https://www.brief.eco/>